

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira - Béjaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Littérature et civilisation**

*L'Effacement* de Samir Toumi : Un antiroman ?

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Makhloufi Amina

Le jury :

M. ZOURANENE Tahar, rapporteur

Année  
2018/2019

## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon encadreur Mr Zouranene pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont alimenté ma réflexion, son exigence m'a grandement stimulé.

Je tiens à remercier toute les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de mon mémoire.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de l'université de BEJAIA : professeurs et intervenants responsable de ma formation qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, je remercie mes sœurs, mon beau frère, mes oncles et cousins, tantes, cousines, ainsi que mes amis pour leur soutien moral et leurs encouragements.

Enfin je tiens à témoigner ma reconnaissance, mon respect et toute ma gratitude aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail

## **Dédicace**

Je dédie ce modeste travail à

Ma mère, source de tendresse, de patience et de générosité

**Amina**

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La littérature algérienne d'expression française a traversé plus que la moitié d'un siècle depuis son existence. Depuis une écriture centrée sur le combat contre le colonialisme passant par le malaise identitaire, la littérature algérienne a marqué une évolution régulière en référence au contexte et aux événements vécus en Algérie d'avant l'indépendance à nos jours. Aujourd'hui nous assistons à une nouvelle littérature algérienne d'expression française difficile à classer par rapport aux générations ainées. L'auteur de notre roman *L'Effacement*, qui constitue, en outre, notre corpus fait partie de la nouvelle génération d'écrivains qui marque le début d'une nouvelle forme d'écriture.

Samir Toumi est un jeune écrivain algérien né en 1968 qui a le mérite d'injecter dans le paysage littéraire algérien deux romans dont nous citons les titres : *Alger le cri* (2016) et *L'Effacement* (2017). Il se caractérise par une écriture aux allures simples et accessibles mais à vrai dire très complexe. La part de réalité semble mettre à l'aise tout lecteur à travers les espaces mis en texte qui tourne autour de la ville d'Alger, une ville où est né et vit l'auteur. La complexité de cette écriture peut se lire à travers le style très marqué par l'influence du nouveau roman. C'est justement l'une des pistes qui nous mènent vers notre sujet d'étude en guise de la réalisation de notre mémoire. Dans celui-ci que nous intitulons ; *L'Effacement* de Samir Toumi : un antiroman ? Nous nous donnerons la tâche d'interroger les procédés d'écriture du genre romanesque et examiner ainsi l'éclatement de ces derniers. Ceci constitue de notre point de vue l'une des clés de lecture de cette œuvre.

Dans la quatrième de couverture, l'auteur nous propose son propre résumé de son œuvre que nous préférons reprendre ici afin de rester fidèle à sa proposition de lecture :

*Le jour de ses 44 ans, le narrateur ne voit plus son reflet dans le miroir .Il découvre alors qu'il est atteint du « syndrome de l'effacement », mal étrange qui semble frapper exclusivement les fils d'anciens combattants de la guerre de libération.*

*Au gré de ces effacements, la nature profonde du personnage – indifférent, taciturne, absent à lui-même – se métamorphose peu à peu. Alors qu'il tente de comprendre ce qui lui arrive*

## Introduction générale

---

*, les questions du docteur B., son thérapeute, le poussent à s'intéresser à sa filiation et dans le milieu dans lequel il a grandi, questions qui, jusque là ne s'étaient jamais posées à lui.*

Pour ce travail, nous allons tenter d'étudier dans le premier chapitre les éléments du paratexte qui accompagnent cette œuvre afin de mettre en évidence la thématique de l'effacement de notre point de vue omniprésente. Nous allons y étudier le titre, les épigraphes, l'illustration et les textes qui accompagnent les deux pages de couverture.

Dans le deuxième chapitre, nous étudierons le personnage principal pour mettre en avant son statut d'antihéros qui implique de ce fait l'anti roman.

Dans le troisième chapitre, nous tenterons d'analyser la narration et l'espace dans le roman pour déceler la stratégie scripturaire de l'œuvre.

# **Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte**

- 1. L'Effacement : Un titre révélateur du thème**
- 2. L'épigraphe**
- 3. La quatrième de couverture**
- 4. L'illustration de l'effacement d'un portrait**

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

Notre premier chapitre portera sur l'effacement des éléments paratextuels dans le roman de Samir Toumi. Dans ce dernier nous allons aborder les éléments les plus pertinents qui entourent le texte car ils préparent la lecture de notre roman. ces éléments sont le titre, l'image de couverture, les épigraphes et les passages insérés dans les pages de couvertures.

# Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

Le paratexte est un terme qui désigne un appareil textuel qui accompagne une œuvre littéraire. Pour Gérard Genette le texte devient livre par le paratexte. C'est un seuil une sorte de vestibule qui nous permet d'accéder au texte et être intéressé ou non par ce dernier.

Pour mieux comprendre la notion du paratexte nous allons nous appuyer sur la définition de Gérard Genette qui précise que le paratexte est :

*« Un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter »<sup>1</sup>*

Dans notre roman, nous allons étudier plusieurs éléments du paratexte, à savoir le titre, l'épigraphe, la quatrième de couverture (la postface) et en dernier l'illustration.

## 1. L'Effacement : Un titre révélateur

Le titre est « un nom masculin. Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre pour en indiquer le contenu. »<sup>2</sup>

Le titre a une place très considérable dans l'approche d'étude des œuvres littéraires. Le rôle fondamental du titre est d'accrocher d'attirer le lecteur car c'est en fonction du titre qu'on choisira de lire ou d'acheter un roman.

Nous pouvons souligner deux types de titres selon la terminologie de G Genette : **titre thématique et titre rhématique.**

- **Le titre thématique** : peut indiquer ou qualifier le contenu de notre texte, exemple : madame Bovary. (De quoi parle le texte ?), on le désigne aussi par titre subjectal.
- **Le titre rhématique** : peut indiquer la forme ou le genre, désigne le texte en tant qu'objet, exemple : petit poème en prose. Il correspond au titre objectal

Le titre de notre roman est facile à retenir et à mémoriser. *L'effacement*, est un titre significatif et complexe à la fois. Sur le plan grammatical, ce titre se compose d'un

---

<sup>1</sup> GERARD Genette, *Seuils*, Editions du Seuil Paris, France 1987, p.7

<sup>2</sup> Définition de dictionnaire LAROUSSE



## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

déterminant et d'un nom masculin qui prédit l'effacement du personnage principal et c'est sur ce sujet que va se dérouler et s'accroître tout au long de l'histoire de notre roman.

L'effacement est un titre qui nous laisse perplexe, un titre qui stimule la curiosité du lecteur car rien qu'en lisant le titre on se pose directement la question : c'est l'effacement de qui ? De quoi ? Effacement d'une personne ou d'un objet ?. C'est à partir de là que le lecteur est attiré par le roman et cherchera à lire la suite de cette œuvre prometteuse.

Le titre de notre œuvre qui n'est autre que L'effacement est un titre de type thématique vue qu'il aborde le sujet noyau de notre roman du moment où il renvoie directement au sujet central du roman qui est l'effacement du personnage principal.

Dans sa structure le titre peut avoir un sous-titre précisant parfois une indication générique. Dans notre cas, le titre de notre corpus est composé d'un énoncé principal suivi de deux intertitres : *Oran et Absences*.

- **Oran : un indicateur spatial**, est un lieu plus au moins intrigant car le personnage principal de cette œuvre ne se sentait pas à l'aise quand il était à Alger. Après le décès de son père plus précisément le jour de ses quarante quatre ans, le personnage principal ne voit plus son reflet dans le miroir. Mais une fois arrivé à Oran, tout va basculer, ainsi ce personnage va retrouver goût à la vie, et ne va plus se préoccuper des aléas de la vie quotidienne comme on peut lire sur ce passage extrait du roman :

*« J'ai dansé longtemps, très longtemps, jusqu'à la dernière note de musique rattrapant toutes ces années où mon corps ne s'était jamais abandonné, corps raide, toujours adossé à un mur, inerte, et surtout invisible. En dansant je découvrais chacun de mes membres en mouvement. Je prenais conscience de l'existence de mes bras, de mes jambes, de mon bassin, de mon torse, de mon cou et de ma tête. Je les sentais bouger, en harmonie, s'adaptant et s'emboîtant les uns aux autres, puzzle parfait, en gestes de plus en plus précis. Je ne ressentais aucune fatigue, ne pensais à rien, j'étais juste cet être mouvant, tellement vivant, avec la sensation aigüe de mon sang pulsant dans les veines, qui bat aux tempes comme un roulement de tambour »<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup> TOUMI Samir, *L'effacement*, édition BARZAKH, Alger, 2016, p.143

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

- *Absences* : la troisième partie faite par l'écrivain Samir Toumi est consacrée aux absences de notre personnage. En effet les effacements que subit ce personnage vont s'aggraver jusqu'à le rendre violent auprès de ceux qu'il côtoie. L'effacement auquel il doit faire face chaque jour se transforme en une perte de mémoire ainsi que des absences que ce dernier essaye d'affronter mais en vain. Ce sous-titre complexe va ainsi dans le même sens du titre principal du roman :

*« Je ne sors plus de mon studio et, avec la mémoire, je perds aussi la notion du temps. Je pense souvent à Oran et, hormis la soirée où j'ai eu ma première absence, je me remémore, avec précision, les moindres détails de mon séjour. Toute la journée je les ressasse, terrifié à l'idée de les perdre. Je les passe en revue, les inventorie et les classe, m'assurant que tout est bien là, dans ma mémoire, correctement répertorié et ordonné »<sup>4</sup>*

Le titre et les intertitres de notre roman nous plongent directement au fond de l'intrigue qui constitue la trame romanesque de notre œuvre. Ils indiquent les aspects de notre personnage principal. La connexion de l'appareil intitulaire au roman apparaît dès l'incipit de l'œuvre :

*« Mon premier effacement s'est produit le jour de mes quarante-quatre ans. Ce matin là, je m'étais réveillé plus tôt que d'habitude, bien avant que ne sonne le réveil. C'était une journée d'automne, pluvieuse, au ciel blafard. Je me suis extrait du lit, la tête lourde et l'esprit encore confus pour me trainer vers la salle de bains. Face au miroir, je n'ai pas vu mon reflet.*

*La glace me renvoyait l'image de la porte, du peignoir de bain accroché à la patère, sur le mur de faïence blanche, mais moi, je demeurais invisible. Paniqué, le cœur battant, je me suis précipité vers la chambre pour me planter face au grand miroir. Là encore, aucun reflet, je n'existais plus. Pourtant, je sentais parfaitement ma peau sous mes doigts et lorsque je baissais les yeux, je distinguais mon corps dans sa totalité. Mais face à la glace, je ne me voyais plus. Je me suis mordu très fort les lèvres, j'ai eu mal, et j'ai vigoureusement frotté la plante de mes pieds sur le carrelage, pour en*

---

<sup>4</sup> Ibid., p.187

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

*percevoir la fraîcheur. La grande psyché ne reflétait que les rideaux de la baie vitrée diffusant la lumière grisâtre du petit jour. Je suis retourné sous la douche, pour sentir l'eau chaude bruler ma peau, et je me suis savonné frénétiquement, traquant la moindre parcelle de mon corps. »<sup>5</sup>*

On voit à travers ce passage inaugural l'importance du titre *L'Effacement* dans le roman. Il apparaît dès le début comme un énoncé où est condensé la totalité du sens de l'histoire de l'œuvre de S Toumi.

### 2. L'épigraphe

L'épigraphe est un texte qui appartient au hors texte qui est écrit, dans la plupart des cas, juste après la dédicace Gérard Genette énonce au sujet de cet élément ce qui suit :

*« Je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre (...) donc après la dédicace, si dédicace il y a. »<sup>6</sup>*

L'épigraphe peut être écrite à la main de l'auteur de l'œuvre ou dans le cas contraire elle peut être écrite par un autre auteur que l'écrivain lui-même.

Dans le cas de ce roman l'épigraphe n'est pas écrite par Samir Toumi mais par un autre écrivain qui n'est autre qu'Oscar Wilde qui est écrivain, romancier, dramaturge et poète irlandais, né à Dublin le 16 Octobre 1854 et mort à Paris le 30 Novembre 1900.

L'épigraphe choisie par Samir Toumi est comme suit :

*« La nouvelle génération est épouvantable.*

*J'aimerais tellement en faire partie. »<sup>7</sup>*

D'après cette épigraphe nous remarquons le paradoxe total de cette citation, d'une part l'écrivain décrit cette nouvelle génération comme étant épouvantable, d'une autre part il nous informe qu'il voudrait tellement en faire partie. De ce fait nous déduisons que la génération dont le personnage fait partie est ancienne en rapport avec la nouvelle génération. L'usage de cette épigraphe nous renseigne tout de même sur les références littéraires de Toumi en faisant référence à Oscar Wilde.

---

<sup>5</sup> Ibid., p.11

<sup>6</sup> GERARD Genette, *Seuils*, édition du Seuil Paris, France 1987, p.147

<sup>7</sup> TOUMI Samir, *L'effacement*, édition BARZAKH, Alger, 2016

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

### 3. La quatrième de couverture

Dans la quatrième de couverture, qui est la dernière page de couverture, on retrouve traditionnellement : le titre de l'œuvre et son résumé.

Dans la quatrième couverture de notre roman, nous retrouvons en premier lieu un petit extrait du roman qui représente la séquence principale du roman :

*« Ce que je redoutais le plus s'est produit mon reflet a définitivement disparu .Jusqu'à là, mes effacements, même s'ils étaient de plus en plus fréquents, restaient intermittents ; désormais, je n'existe plus face au miroir. »<sup>8</sup>*

Puis vient le résumé de l'œuvre :

*Le jour de ses 44 ans, le narrateur ne voit plus son reflet dans le miroir .Il découvre alors qu'il est atteint du « syndrome de l'effacement », mal étrange qui semble frapper exclusivement les fils d'anciens combattants de la guerre de libération.*

*Au gré de ces effacements, la nature profonde du personnage – indifférent, taciturne, absent à lui-même – se métamorphose peu à peu. Alors qu'il tente de comprendre ce qui lui arrive*

*, les questions du docteur B., son thérapeute, le poussent à s'intéresser à sa filiation et dans le milieu dans lequel il a grandi, questions qui, jusque là ne s'étaient jamais posées à lui.*

*En faisant le portrait de deux générations, les « pères », sûrs d'eux- même et bâtisseurs d'un pays neuf ; les « fils », blessés, comme condamnés à la folie -, Samir Toumi aborde le sujet crucial de la transmission.*

*Après Alger, le cri, l'auteur témoigne, cette fois encore, d'un sens aigu de l'observation, posant un regard lucide sur sa société et son histoire tourmentée.*

---

<sup>8</sup> SAMIR Toumi, *L'effacement*, édition BARZAKH, Alger, 2016, p. 89

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

A travers ce résumé, nous pouvons comprendre qu'on a affaire à une histoire qui met en œuvre la réalité mêlée à la fiction. L'auteur nous raconte l'histoire d'un algérien fils d'un moudjahid qui est atteint du syndrome de l'effacement, un syndrome qui n'existe pas dans la vie réelle et ce sera le sujet qu'on abordera dans le deuxième chapitre. Ce petit extrait nous montre la frustration d'un algérien né après l'indépendance, période de l'histoire qui nous met face à la noirceur de la vie réelle qu'endure le peuple algérien. C'est à partir de là que les écrivains ont utilisé leurs plumes non pas seulement pour écrire mais pour transmettre leur cri qu'ils ont enfouie c'est ce qu'on appelle la littérature du désenchantement car après l'indépendance la guerre d'Algérie est réécrite de manière novatrice.

Dans la quatrième couverture on retrouve aussi la biographie de l'auteur de Samir Toumi :

*« Né en 1968, Samir Toumi vit et travaille à Alger où il dirige une entreprise de conseil .Son premier livre, Alger, le cri (barzakh, 2013), a été vite remarqué et a connu un franc succès.*

*La dernière partie est attribuée à la biographie de l'auteur, une brève biographie de Samir Toumi pour le présenter ainsi que de nous faire part de son premier roman pour mettre le lecteur en toute confiance avec ses écrits. En bas de la quatrième de couverture nous retrouvons l'édition barzakh ainsi que le code barre.*

*Le texte de la quatrième de couverture détient un rôle très important dans la commercialisation du livre car c'est à partir de cet extrait que le lecteur entretient son premier contact avec le corpus c'est-à-dire que c'est à partir de là que le lecteur se fera une idée du contenu.*

#### **4. L'illustration de l'effacement d'un portrait**

L'illustration est toute image qui accompagne un texte donné, il ya une sorte de complémentarité entre les deux, une image qui se met au cotés d'un texte c'est une autre manière de le rendre plus attrayant mais aussi une façon de décorer ou d'orne un corpus.

Selon le *Dictionnaire du littéraire*, l'illustration :

*« Désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orne, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens. Elle recouvre des pratiques multiples, depuis l'enluminure jusqu'à la photographie en passant par la gravure, l'estampe, la lithographie, toutes les formes de dessin, et peut servir des fonctions*

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

*diverses d'ordre rhétorique, argumentatif ou institutionnel variables selon les époques et les genres »<sup>9</sup>*

En ce qui concerne l'image illustrée dans ce roman, nous apercevons une silhouette floue d'un être humain dont les contours sont peu visibles. C'est une personne qui est de dos. A travers cette illustration, nous remarquons la présence de deux couleurs uniques qui sont : le noir et le gris.

L'illustration de notre corpus est pleine de noirceur et d'obscurité, on remarque notamment la non présence d'une couleur vive qui puisse égayer cette iconographie, des couleurs claires qui vont donner vie à ce livre ou d'une notre manière une façon de contribuer à la séduction du lecteur.

Par ailleurs, les couleurs jouent un rôle inéluctable dans l'interprétation de l'image, car elles représentent un code symbolique dans la résolution et la compréhension du sens.

De ce fait, nous pouvons mettre en avant la signification des deux couleurs présentes dans notre corpus à savoir le gris et le noir :

*« Le gris est l'union de l'innocence du blanc et de la culpabilité du noir. Emblème de la mort terrestre, de l'immoralité spirituelle, le gris est aussi la tonalité de la tristesse, de l'anxiété, de la pénitence et du deuil. Le manque de vigueur, l'égoïsme, le refus de l'engagement, l'ennui, la froideur, le besoin de tranquillité lui sont aussi associés. Symbole de respect, d'indifférence, discrétion, passivité, indécision, et neutralité. S'il est trop foncé il fera penser à la tristesse, à la peur, la vieillesse, de la frayeur à la froideur, mais aussi au mauvais temps. Il inspire la monotonie (temps gris ...Faire grise mine, c'est réserver à quelqu'un un mauvais accueil) La personne portant du gris s'efface dans l'ombre de soi-même. Le gris et l'ombre sont assimilés. La personne portant du gris est souvent tempérée car il se situe entre le noir et le blanc, soit, entre le tout ou rien »<sup>10</sup>*

Pour le noir, la symbolique de cette couleur démontre un usage significatif et révélateur d'un malaise profond que veut traduire l'auteur dans son roman :

*« Tout comme le blanc, le noir n'est pas au sens strict du terme une couleur, cependant on l'y associe d'un point de vue psychologique, le noir véhiculant tout comme une*

---

<sup>9</sup> Le dictionnaire du littéraire. Op.cit.p 285

<sup>10</sup> <http://look-et-seduction.forumactif.org> consulté le 22/07/2019

## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

*couleur une symbolique. Scientifiquement, le noir renvoie aux trous noirs et au néant. En optique, le noir absorbe toutes les longueurs d'ondes et se caractérise donc par son absence apparente de couleur, à l'inverse du blanc qui s'obtient en renvoyant toute les longueurs d'onde qu'il absorbe à part égales. En occident, le noir est associé au deuil, à la tristesse et au désespoir, à la peur et à la mort. Représente par les tenues des prêtres et des religieuses, il fait également échos à l'autorité l'austérité et à la rigueur »<sup>11</sup>*

La signification des deux couleurs mise en avant dans notre corpus résumant automatiquement la personnalité du personnage principal qui est peu désirable, mélangée à une vie monotone sans gout de vie pleine de mélancolie, une vie marginalisée où ce dernier a du mal à trouver sa place au sein de la société qui l'entoure qui l'étouffe en quelque sorte vue l'insouciance du personnage principal vis-à-vis de sa société.

*L'effacement* de Samir Toumi est illustré par une image d'une silhouette d'un être humain plus précisément d'un homme qui est de dos dont la silhouette commence à disparaître progressivement. A partir de là nous pouvons émettre une relation directe avec la disparition de notre personnage atteint du syndrome de l'effacement

---

<sup>11</sup> <http://www.code-couleur.com> consulté le 22/07/2019 à 20h

**Samir Toumi**

**L'EFFACEMENT**

Roman

[barzakh]



## Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

---

Au cours de ce chapitre, nous avons constaté la forte inscription de la thématique de l'effacement dans tous les éléments mis dans le paratexte. On peut conclure que le paratexte lui suffit au lecteur de percevoir la signification générale du roman à travers toutes les occurrences mises en avant de la thématique de l'effacement et de la disparition.

# Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

1. Un personnage de fiction
2. La désignation : Le personnage anonyme
3. Le portrait inexistant
  - L'habit
  - Le corps
  - La psychologie

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

Ce chapitre sera consacré à l'analyse du personnage qui est l'élément noyau de notre roman. Notre recherche contribue en effet à la compréhension de ce qui est donné à lire dans le roman de *l'Effacement*

Pour ce faire nous allons nous appuyer plus précisément sur la grille d'analyse des personnages de Philippe Hamon intitulé « *Pour un statut sémiologique du personnage* » ce qui va nous aider à établir un portrait global de notre personnage, à savoir sa dénomination, son physique ainsi que ce qui va le plus nous intéresser : sa psychologie.

Donc notre objectif est de démontrer que le personnage créé par Samir Toumi est un Personnage antihéros qui s'apparente aux personnages du nouveau roman.

### 1. Un personnage de fiction

Toute œuvre littéraire fonde son histoire à partir d'un personnage fictif, ce personnage dont la place est pertinente pour la progression et le développement de l'intrigue.

*« Le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne (...) L'appartenance du personnage littéraire à la fiction par ailleurs, exige du lecteur une conscience claire de la part d'imaginaire qui le constitue. Pour autant oublier les liens étroits du personnage avec la personne reviendrait à nier un des modes de fonctionnement essentiel de la lecture littéraire. C'est la raison pour laquelle on réservera le terme de « personnage » au sens strict à la création textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée »<sup>1</sup>*

Nous comprenons à travers cette citation que chaque personnage créé dans un roman n'est que fictionnel, il n'existe qu'à l'intérieur du livre, c'est lui qui donne vie au roman.

Pour analyser le personnage principal du roman de Samir Toumi intitulé *L'effacement*, nous allons également nous appuyer sur la terminologie de Vincent Jouve<sup>2</sup> qui va nous aider à déceler les caractéristiques de ce personnage emblématique.

---

<sup>1</sup> BORDAS, Eric, *L'analyse littéraire 2eme édition*, Armand Colin, Paris, 2011, p.161.

<sup>2</sup> VINCENT Jouve, *La poétique du roman 2eme édition*, Arman Colin, 2006, p.58

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

### 2. La désignation : Le personnage anonyme

Samir Toumi met en œuvre un personnage dont le nom n'est pas désigné dans le texte, ce personnage qui est aussi le narrateur joue un rôle pertinent dans la progression de l'intrigue, il raconte des actions tout en ayant le rôle de celui sur lequel s'accrochent les événements.

*« L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage. Tel est, semble-t-il, l'effet recherché par nombre de romans contemporains marqués, à des degrés divers, par la double incertitude sur le sens et les valeurs. Le personnage sera ainsi réduit à un pronom anonyme (« il » ou « elle ») ou un nom de ville (« Hiroshima »)*

En effet le personnage présent dans ce corpus n'est pas désigné par un nom mais ce dernier est qualifié par un pronom personnel à savoir « Je » vu que le personnage principal est aussi le narrateur de ce manuscrit.

*« Aucun doute, j'étais vivant, je formais bien cette masse compacte, palpable et frémissante. Je n'avais donc pas disparu, je n'étais pas mort, et la douleur aigue ressentie par mon épiderme témoignait de mon existence. Je suis sorti de la douche et j'ai passé ma main sur le miroir embué. Esquisse d'une silhouette. J'ai pu distinguer le torse, puis les bras, les mains et peu à peu, mon visage humide, peau rougie et yeux écarquillés. Mon reflet avait enfin réapparu »<sup>3</sup>*

Par contre ce personnage est désigné par son père en usant de quatre adjectifs « le Chaoui » « le planqué » « l'autiste » « le lâche ».

Samir Toumi a su comment encore une fois nous mettre dans le flou c'est-à-dire que ce dernier a délibérément choisi de ne pas nommer son personnage pour le priver de toute existence ou identité substantielle afin de nous mettre en contact direct avec le titre du roman *L'effacement*.

### 3. Le portrait inexistant

- **Le corps** : il s'agit de la description physique d'un être humain, sa partie physique et matérielle qui le caractérise. Elle comporte :

- **L'habit** : Tout ce qui peut couvrir le corps de l'être humain pour le protéger, le décorer et lui inférer ainsi une certaine esthétique.

---

<sup>3</sup> TOUMI Samir, *L'effacement*, édition BARZAKH, Alger, 2016, p. 12

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

Pour donner une petite description sur notre personnage , nous avons pris un extrait du roman qui précise avec minutie les traits vestimentaires de ce dernier :

*« Fayçal avait trois ans de plus que moi et nous avions des physiques radicalement opposés. Il était grand, avait les épaules larges, une légère tendance à l'embonpoint, les yeux clairs et les cheveux blonds, tandis que moi, j'étais mince, j'avais les traits fins, la peau mate, des cheveux noirs frisés et les yeux marron foncé, presque noirs. Je ressemblais à mon père, alors que Fayçal tenait sa blondeur et son teint clair de la famille de ma mère. Lorsqu'il parlait de nous, on père disait qu'il avait engendré un Chaoui et Cherchellois, en référence à nos apparences opposées. »<sup>4</sup>*

Nous remarquons que le personnage principal est totalement opposé à son frère aîné Fayçal et on peut même ajouter que ce dernier met en valeur les traits de son frère contrairement à lui. Ce dernier se sous-estime et nous pouvons percevoir ce manque de confiance en soi dans la partie dédiée à la psychologie de cette personne

En ce qui concerne l'habit du personnage, nous n'avons pas assez d'informations sur ce point. Samir Toumi nous renseigne que ce personnage appartient à une famille bourgeoise qu'il dispose d'une voiture personnelle et qu'il occupe un appartement et on peut ajouter qu'il travaille dans une société des pétrole et gaz algériens :

*« Employé à la SONAGPA, la société nationale des pétroles et gaz algériens, j'occupais le poste de chef de service principal à la Direction centrale de la perspective <sup>5</sup>» « Mon activité se résumait à rechercher quotidiennement, sur internet, des informations sur le marché mondial du gaz, dans le but de synthèse hebdomadaires »<sup>6</sup>*

L'absence d'une description de la tenue vestimentaire du personnage principal témoigne d'une volonté de l'auteur d'effacer un trait culturel et identitaire de son personnage et ainsi le confondre avec la masse de la société.

- **La psychologie** : il s'agit des éléments qui mettent en avant une série d'état d'âmes, des sentiments, des idées, des comportements d'autrui.

Ce roman est l'histoire d'un algérien, fils d'un moudjahid très connu « Le commandant Hacène », qui le jour de ses quarante quatre ans, ne voit plus son reflet dans le miroir. Il

---

<sup>4</sup> Ibid, p. 55

<sup>5</sup> Ibid, p. 18

<sup>6</sup> Ibid p. 18

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

découvre après une consultation chez un psychiatre prénommé « Docteur B » recommandé par son collègue de travail Hamid, qu'il est atteint du (syndrome de l'effacement) , un syndrome qui présentait des symptômes à partir de la quarantaine.

*«Ce mal, très peu connu, touchait, semblait-il, essentiellement des sujets algériens de sexe masculin, nés après l'indépendance. »<sup>7</sup>*

Ce personnage est timide et aime être seul loin des contacts physiques avec ses semblables

*« J'étais moi-même peu loquace, se résument à un bonjour machinal »<sup>8</sup> « Je n'aimais pas trop les contacts physiques et Hamid me répugnait particulièrement<sup>9</sup> » « écœuré par tant de proximité. Au travail –et ailleurs-je ne fréquentais personne, car le contact humain avait tendance à me stresser. »<sup>10</sup> « J'ai subi l'épreuve redoutée des effusions avec les invités, le contact des chairs humides...l'envie m'a alors pris de me précipiter sous la douche »<sup>11</sup>*

On peut préciser notamment que c'est un personnage qui n'aime pas trop le changement et qui aime rester dans sa bulle, loin de la réussite. Il est de ce fait sans ambition.

*« Comme je détestais les changements, ce poste routinier me convenait parfaitement ; je ne cherchais absolument pas à progresser dans l'entreprise, convaincu de n'être pas destiné à une brillante carrière <sup>12</sup>»*

Toutefois ce personnage est écarté de toute responsabilité par son père qui s'occupait de toutes ses décisions professionnelles. Il est donc effacé délibérément par son autorité parentale.

*« Mon entrée à la SONAGPA fut évidemment un non- choix...Alors que j'étais tout jeune, mon père avait décidé que je deviendrais diplomate de carrière. Toutefois, le prestige de son nom et l'étendue de son réseau de relations se sont avérés insuffisants pour me placer au ministère des Affaires étrangères. Les positions dans cette institution étant extrêmement prisées, il s'est rabattu sur la SONAGPA, qui faisait preuve de bien*

---

<sup>7</sup> Ibid. p. 16

<sup>8</sup> Ibid p. 13 et 14

<sup>9</sup> Ibid p. 17

<sup>10</sup> Ibid., p. 18

<sup>11</sup> Ibid p.28

<sup>12</sup> Ibid, p. 18 et 19

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

*plus de complaisance dans l'accueil des jeunes diplômés « recommandés ». Après quelques coups de téléphone, mon père a arrangé mon recrutement »<sup>13</sup>*

L'effacement du fils par le parent s'effectue également sur le plan sentimental, car c'est son père qui s'est occupé de choisir la fille idéale pour son fils

*« Djaouida était la fille d'un compagnon d'armes de mon père et elle travaillait, comme moi, à la SONAGPA. Nos parents respectifs avaient un jour décidé de nous marier. Mon père m'avait expliqué que Djaouida était issu d'une famille algéroise respectable, que son père et ses oncles étaient de grands révolutionnaires, et que tous les membres de sa famille étaient d'une probité exemplaire. Ils n'ont jamais volé, avait-il répété à plusieurs reprises. De plus, il considérait qu'il était grand temps que je me marie, et Djaouida était, selon lui, le parti idéal. »<sup>14</sup>*

Donc on peut déduire que ce personnage dépend toujours de son père, qu'il a du mal à se détacher et prendre ses décisions seul. Ce personnage qui est aussi narrateur de ce roman, est très silencieux et n'est pas trop sociable, il aimait par contre se mettre à l'écart loin des regards

*« Contrairement à mon grand frère, qui collectionnait les petites copines et passait d'une bande à l'autre, je vivais en retrait de ce petit monde, préférant consacrer mes journées à nager, pêchais des oursins ou faire des promenades en vélo jusqu'à la plage de Moretti »<sup>15</sup>*

*« J'étais discret, et je n'aimais pas me mettre en avant. A l'école je n'avais pas d'amis je préférais la solitude »<sup>16</sup>*

Comme nous l'avons souligné, le jour de ses quarante quatre ans, un an après la mort de son père, ce personnage ne voit plus son reflet dans le miroir, ses effacements vont s'aggraver jusqu'à le rendre malade.

*« N'y tenant plus, j'ai bredouillé des excuses à Hamid, je me suis brusquement levé de table et j'ai foncé vers les cabinets. La nausée me faisait violemment hoqueter, je devais*

---

<sup>13</sup>Ibid, p. 19

<sup>14</sup> Ibid, p. 24

<sup>15</sup>Ibid, p. 46

<sup>16</sup>Ibid, p. 48

## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

*vite vomir mes tripes. Je suis resté agenouillé une éternité jusqu'à vider mon estomac de la moindre goutte de bile <sup>17</sup>»*

Les risques que peuvent engendrer ces effacements ne vont pas s'arrêter mais ils vont loin au point de le rendre violent auprès des siens. : « *Je lui ai annoncé que je n'épouserai pas Djaouida, lui révélant au passage que je l'avais récemment giflée sans raison particulière <sup>18</sup>»*

Une fois à Oran, le narrateur découvre tout un autre monde loin de la mélancolie, de la tristesse et des journées monotones

*« Je n'en revenais pas de cet appétit soudain, moi qui, habituellement, n'avalais jamais rien le matin. La vue de la nourriture au réveil avait tendance à me dégouter et j'évitais toujours le rituel du petit déjeuner. Alors que je n'avais pas pris mes médicaments anti-nauséux depuis deux jours, mon envie permanente de vomir avait tout bonnement disparu. Au contraire, la sensation nouvelle de satiété et de lourdeur me reconfortait et je me sentais satisfait d'avoir empli mon corps, sec et austère. Je m'imaginais gras et bienheureux, tel un Bouddha serein, assis en tailleur sur le confortable canapé de la suite, tendant mon visage joufflu aux rayons du soleil. bercé par la voix monocorde du journaliste qui énumérait les horreurs du monde, je me suis laissé aller à cette douce indolence. Je ne pensais plus à rien, ni à mes retrouvailles avec Malika, ni à la crise de nerfs de ma mère. »<sup>19</sup>*

Malheureusement ce bonheur sera de courte durée vu que ses effacements vont réapparaître et lui gâcher son euphorie.

*« Lentement, je me suis agenouillé devant la cuvette des toilettes et j'ai vomi, longuement, consciencieusement, jusqu'à éliminer la dernière trace de bile, et ressentir de nouveau ce vide, si familier, à l'intérieur de moi. J'ai vomi la vie, son cortège de rires et d'espairs, puis j'ai vomi Kada, le soleil, la danse, les baisers de Houaria, sans oublier les paninis, la calentica, le pain chaud et la foule joyeuse des marchés d'Oran. J'ai vomi pour accueillir la désolation qui m'attendait à Alger. J'ai vomi mon âme, en*

---

<sup>17</sup>Ibid, p. 67

<sup>18</sup> Ibid, p. 79

<sup>19</sup>Ibid p. 120



## Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

---

*guise d'au revoir ou d'adieu, puis j'ai rangé mes affaires, quitté la chambre et payé ma note d'hôtel. J'ai repris l'autoroute Est-Ouest, en direction d'Alger<sup>20</sup>. »*

Ce qu'il redoutait le plus l'a malheureusement atteint, en plus de ses effacement, ce dernier va être confronté à des absences.

*« Je ne sors plus de mon studio et, avec la mémoire, je perds aussi la notion du temps »  
<sup>21</sup>Ses absences mémorielles vont le pousser à douter de la confiance de son psychiatre le Docteur B « Le docteur B m'a pourtant assuré que mes plus anciens souvenirs ne disparaîtraient pas, mais je ne le crois plus. J e n'arrive plus à lui faire confiance. Je suis maintenant persuadé de n'être, pour lui, qu'un simple cobaye »<sup>22</sup>*

Outre les effacements, les violences et les absences mémorielles, le narrateur va perdre la raison en devenant fou en dialoguant avec son défunt père :

*« Je suis en guerre ! Dans mon studio, devenu QG, je dialogue avec le commandant, et parfois avec ses frères et sœurs de combat <sup>23</sup>» « Alors que tout le monde le croit mort et enterré, mon père est bel et bien vivant et passe ses journées en ma compagnie »<sup>24</sup>*

En faisant une lecture minutieuse sur la psychologie du personnage principal, on s'aperçoit que le roman semble mettre en œuvre un portrait psychologique très complexe. Le personnage en question est caractérisé par toutes les caractéristiques inhérentes aux personnages des romans mettant en scène le statut de l'anti-héros. Il manque terriblement d'ambition et semble résigné à la désillusion de la société.

---

<sup>20</sup>ibid, p. 184

<sup>21</sup>ibid p. 187

<sup>22</sup>ibid, p. 187

<sup>23</sup>ibid p. 197

<sup>24</sup> Ibid p. 207

## **Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel**

- 1. *L'Effacement* ou la temporalité éclatée**
  - 1.1. L'analepse**
  - 1.2. La prolepse**
  - 1.3. Le moment de la narration**
- 2. La dichotomie spatiale dans *L'Effacement***
  - 2.1. Alger un espace dysphorique**
  - 2.2. Oran ou l'espace euphorique**

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

Dans ce chapitre nous allons essayer d'étudier le temps ainsi que l'espace dont lesquels le personnage principal de *L'Effacement* baigne pour tenter de déceler les mécanismes de l'absence de l'intrigue ainsi que l'éclatement de la narration.

*« Le personnage, qu'il apparaisse dans un roman, une nouvelle, un poème ou une pièce de théâtre, joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur/spectateur porte à l'œuvre littéraire. En contexte narratif par exemple, il s'affirme au cotés du temps et de l'espace comme un rouage fondamental de la diégèse. Il apparaît si intimement lié à l'action- qu'il constitue le vecteur privilégié de l'intrigue et le cœur des programmes narratifs. »<sup>1</sup>*

Nous comprenons d'après cette citation que le personnage est soumis à un espace et une temporalité qui lui permettent de progresser dans l'intrigue.

### 1. *L'Effacement* ou la temporalité éclatée

Nous devons préciser en premier lieu qu'il ya deux types de temporalité : le temps racontant (récit) et le temps raconté (l'histoire). C'est-à-dire deux temps différents : le temps du récit qui est le temps nécessaire à raconter les événements et le temps de l'histoire qui est le moment où ces événements se sont déroulés. L'étude des deux aspects, c'est :

*« Les rapports entre l'ordre temporel de succession des événements dans la diégèse et l'ordre pseudo-temporel de succession de leur disposition dans le récit »<sup>2</sup>*

C'est ce qui crée les discordances temporelles (les anachronies), il ya deux types d'anachronies : l'analepse et la prolepse

#### a. L'analepse

C'est un retour en arrière, récit de rétrospection pour raconter un événement antérieur, nous allons prendre un exemple du roman qui est l'évocation du décès du père par le personnage:

*« Quelques mois avant sa mort, mon père se mit à maigrir à vue d'œil et à se plaindre de fortes douleurs à l'estomac. Il allait très mal mais refusait de se soigner. C'est sur l'insistance de ma mère qu'il a fini par consulter l'un de ses amis, professeur de médecine. Le diagnostic est vite tombé. Mon père était atteint d'un cancer généralisé et son pronostic vital était mauvais. Nous avons obtenu très rapidement une prise en*

---

<sup>1</sup> BORDAS, Eric, *L'analyse littéraire 2eme édition*, Armand Colin, Paris, 2011, p.161.

<sup>2</sup> GENETTE G., *Figures III*, Seuil, 1972.p 91

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

*charge étatique, pour le transférer au service d'oncologie de l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, à Paris. Malheureusement, il était inopérable et ne supportait aucun traitement de chimiothérapie. Un mois plus tard, son état s'est brutalement dégradé et les médecins nous ont recommandé de le rapatrier en Algérie. Le ministre de la santé a fait installer un lit médicalisé à la maison et a dépêché un médecin anesthésiste-réanimateur pour tenter de soulager ses douleurs, devenues atroces. Il est mort quelques jours après son retour »<sup>3</sup>*

On constate que l'auteur utilise un récit analeptique pour raconter une séquence très importante du roman à savoir le décès du père. Cet appel à la mémoire marque la stratégie narrative mise en œuvre dans le roman pour faire part d'un événement majeur dans la trame romanesque.

### **b. La prolepse**

C'est un récit par anticipation, autrement dit, raconter des événements ultérieurs par rapport au moment de leur déroulement.

*« Lorsque j'ai appelé le Docteur B., apparemment peu débordé, a répondu dès la première sonnerie et proposé de me recevoir le jour-même, en fin d'après-midi<sup>4</sup>. »*

Ce cas de figure semble être rare dans notre roman. Ceci peut s'expliquer par l'incapacité du narrateur-personnage à prédire les faits du fait de son absence et de son effacement.

Selon Vincent Jouve, pour établir l'analyse du temps du récit, nous devons nous intéresser aux moments de la narration, la vitesse, la fréquence et l'ordre des événements.

### **c. Le moment de la narration :**

Pour analyser le moment de la narration, nous devons nous interroger sur le moment où s'est déroulée l'action et à quel moment est-elle racontée.

Le narrateur du roman qui est aussi le personnage principal, nous raconte l'histoire de ses effacements au même moment de l'action. Une méthode très prisée de l'écriture moderne en accentuant cet effet par l'utilisation du présent :

---

<sup>3</sup> Ibid. p 90

<sup>4</sup> Ibid. P14

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

« *Le temps passe très lentement, mais je résiste. Je persiste à lutter contre la prise de médicaments et je me prête avec mauvaise grâce aux séances quotidiennes avec le Docteur B. Une fois la rencontre terminée, je ne me rappelle pas de la teneur de nos échanges ; je ne me souviens ni des repas que je prends, ni des supposées personnes qui viennent me rendre visite<sup>5</sup>. »*

Cette façon de raconter s'apparente à une écriture du journal intime qui raconte le jour le jour. Nous avons constaté le recours à ce procédé qui met systématiquement une distance réelle entre le narrateur et les événements qu'il raconte. Ceci se traduit par l'effacement du personnage-narrateur dans le roman de Samir Toumi.

### 2. La dichotomie spatiale dans *L'Effacement*

Dans cette partie nous allons aborder les lieux ou les villes mises en texte dans le roman de Samir Toumi et qui marque les territoires du personnage principal de cette œuvre.

Dans ce roman, Samir Toumi a textualisé deux villes qui ont influencé le personnage principal à savoir **Alger** et **Oran**. On comprend dès lors que les deux espaces relèvent de lieux réels existants, autrement dit, deux grandes villes algériennes.

#### a. Alger un espace dysphorique

Alger, capitale de l'Algérie, se trouve sur la cote méditerranéenne du pays. Cette ancienne ville est connue par sa richesse culturelle, sa beauté et offre à ses visiteurs une vue panoramique incomparable à partir de ses terrasses. Elle lui offre de précieux et de prestigieux endroits témoins de l'histoire de l'Algérie. Son architecture est hybride en mêlant celle de l'ère ancienne et contemporaine. Elle a fait d'elle un pôle d'attraction incontournable visitée par des milliers de touristes algériens et étrangers. Alger est l'image d'une culture populaire et conviviale qui reflète la vraie valeur historique et socioculturelle d'un algérien.

Nous allons retirer des passages du roman qui prouvent la présence de quelques lieux qui font partie de la ville d'Alger, en commençant par aborder le lieu où ce personnage réalise ses séances de psychologie chez le Docteur B :

« *. Son cabinet était situé au premier étage d'un petit immeuble délabré, dans l'une des innombrables impasses du quartier du Télémy<sup>6</sup> »*

---

<sup>5</sup> Ibid. P210

<sup>6</sup> Ibid. P14

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

Puis nous aborderons le lieu de travail du personnage principal :

« *Je bénéficiais d'une vue superbe sur la baie d'Alger* »<sup>7</sup> Et d'autres lieux :

« *Les jours ensoleillés, nous poussions jusqu'au club des Pins pour prendre un café sur la terrasse de l'hôtel Sheraton et nous promener sur la plage* »<sup>8</sup>

« *Les enfants qui vivaient dans les villas du Rocher passaient leur journée au bord de l'eau, à la Crique, située à l'extrémité de la longue plage de sable* »<sup>9</sup>

« *Contrairement à mon grand frère, qui collectionnait les petites copines et passait d'une bande à une l'autre, je vivais en retrait de ce petit monde, préférant consacrer mes journées à nager, pêcher des oursins ou faire des promenades en vélo jusqu'à la plage de Moretti* »<sup>10</sup>

« *En contrepartie, le père de Djaouida financerait la construction de notre future maison, au fond du jardin, en versant à sa fille le montant de la location de l'une de leurs demeures, située dans le quartier de Hydra* »<sup>11</sup>

« *J'allais la chercher, à onze heures trente précises, chez ses parents, qui habitaient une villa mauresque sur les hauteurs de Kouba* »<sup>12</sup>

Nous avons constaté la non perception quasi-systématique de toute forme de plaisir par notre personnage principal quant aux lieux qui l'entourent dans la ville d'Alger. Cette caractéristique renforce l'idée de l'absence de celui-ci vis-à-vis de ce qu'il raconte où il lui arrive de décrire de manière méliorative la ville d'Alger comme nous avons pu le lire dans les passages précédents.

La ville d'Alger, quand bien même décrite dans une beauté et plénitude demeure dysphorique à notre personnage principal qui demeure impénétrables du fait de ses effacements et ses absences. Comme nous l'avons précisé, ce personnage va perdre son reflet dans le miroir le jour de ses quarante quatre ans, un an après le décès de son père, cet incident le subi en étant à Alger. Nous remarquons que cette ville ne lui apporte pas de joie dans sa vie monotone, cette ville tant redoutée par ce personnage lui porte malheur en commençant par le décès de son

---

<sup>7</sup> Ibid. P20

<sup>8</sup> Ibid. P33

<sup>9</sup> Ibid. P45

<sup>10</sup> Ibid. P46

<sup>11</sup> Ibid. P29

<sup>12</sup> Ibid. P30

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

père puis être confronté à l'échec de son engagement avec sa fiancée plus un poste de travail qui lui procure le sentiment d'être emprisonné et le fait d'assumer un statut d'être toujours à la hauteur de sorte à donner une bonne image qui ne reflète pas sa vraie personnalité et cela est dû au fait d'être constamment confronté à la pression de son entourage.

### b. Oran ou l'espace euphorique

Oran est l'une des plus belles villes en Algérie. Les gens viennent des quatre coins du pays pour visiter ses magnifiques endroits. Ain-el-Turc et les Andalouses sont l'endroit idéal et préféré pour les visiteurs étrangers. Cette ville apparaît, à l'opposé de la ville d'Alger plus euphorique et perçue de manière plus positive par notre personnage principal.

De ce fait nous allons prendre trois extraits :

*« D'un arc à l'autre, Oran s'offrait à notre regard, tandis que la vierge, figée, nous tournait le dos, dans une majestueuse indifférence »*<sup>13</sup>

*« Kada habitait avec sa mère dans une cité du quartier de Choupot ...un quartier de bidonvilles situés sur le flanc de l'Aidour, à l'ouest d'Oran, près de Sidi El Houari »*<sup>14</sup>

*« Il m'a alors préposé une promenade au bord du littoral oranais en direction de Ain-El-Turc, et j'ai accepté avec enthousiasme »*

Une fois à Oran, tout va basculer, le personnage va découvrir une autre vie pleine d'aventures et d'agréables sensations qui lui procurent un sentiment de liberté et d'épanouissement dans sa vie au point où son reflet lui revient, ses nausées matinales disparaissent et il a recommencé à s'alimenter. Tout cela pour dire que ce personnage a retrouvé le goût de la vie grâce à cette ville pleine de gaieté et loin des regards et des obligations familiales qui lui sont imposées. Mais cette euphorie sera de courte durée car ce dernier recevra l'appel de son psychiatre et ce dernier va retomber dans sa dépression et ne plus revoir encore une fois son reflet.

Cette pathologie créée par Samir Toumi à savoir les effacements quotidiens que subi ce personnage principal ne sont qu'un moyen, une sorte de métaphore pour créer ce personnage qui est effacé bien avant qu'il soit atteint par cette pathologie pour nous démontrer plus clairement les situations délicates que subissent les algériens nés après l'indépendance. De plus pour accentuer ce côté psychologique lourdement porté par les algériens. La disparition

---

<sup>13</sup> Ibid. P127

<sup>14</sup> Ibid. P129

## Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

---

du reflet du personnage n'est qu'une diversion dans le but de rendre le personnage plus attrayant.



# Conclusion générale

## Conclusion générale

---

Au terme de ce modeste travail qui a porté sur l'œuvre romanesque de Samir Toumi intitulée l'Effacement nous avons abouti à une tentative de déchiffrement de l'œuvre en qui s'apparente de notre point de vue à l'antiroman. Notre problématique étant la poétique de l'antiroman nous impose d'analyser tous les procédés romanesque de l'écriture et voir ainsi le degré de leur éclatement.

Nous avons constaté la présence des thématiques de l'effacement et des absences dès le seuil de l'œuvre et ce à travers son omniprésence dans tous les éléments du paratexte qui entourent l'œuvre, à savoir le titre et les intertitres, les pages de couverture ainsi qu'à travers l'illustration.

Dans le deuxième chapitre consacré à l'étude du personnage principal, nous avons pu démontrer à travers l'étude du portrait de celui-ci notamment le portrait psychologique les aspects caractéristiques de l'antihéros en l'occurrence, ses disparitions et ses velléités. Ce personnage manquant d'ambition et d'autonomie sombre de plus en plus dans la désillusion.

Dans le troisième chapitre, nous avons tenté de déceler les stratégies narratives mises en texte par le narrateur ainsi que la spatialité à l'œuvre dans le roman pour constater l'ambivalence du personnage et son incapacité à appréhender même sa propre narration. Il en ressort ainsi un personnage absent incapable de ressentir les faits de sa propre narration ainsi que l'effet de l'espace où il baigne.

Cette étude nous suggère l'idée que le roman de Samir Toumi s'avère une allégorie d'un personnage à la fois fictif et réel qui renvoie au malaise d'une génération incomprise qui vit la période postindépendance. Cette période qui est caractérisée par le recours systématique à la tradition parentale légitimée par la guerre de révolution et qui est symbolisée dans cette œuvre par la figure du père autoritaire et intouchable.

# Bibliographie

---

## Corpus de l'étude

- SAMIR Toumi, *L'effacement*, édition BARZAKH, Alger, 2016

## Ouvrages théoriques

- BORDAS, Eric, *L'analyse littéraire 2eme édition*, Armand Colin, Paris, 2011
- HAMON, Philippe *pour un statut sémiologique du personnage*, Ed. Seuil, Paris, 1977
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Seuil, 1972.p 91
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Editions du Seuil Paris, France 1987,
- VINCENT Jouve, *La poétique du roman 2eme édition*, Arman Colin, 2006

## Sites internet

<http://look-et-seduction.forumactif.org> consulté le 22/07/2019

<http://www.code-couleur.com> consulté le 22/07/2019 à 20h

## Dictionnaires

- Dictionnaire LAROUSSE,

## Table des matières

|                    |    |
|--------------------|----|
| Introduction ..... | 02 |
|--------------------|----|

### Chapitre premier : L'effacement au seuil du texte

|  |    |
|--|----|
| 1. L'Effacement : Un titre révélateur du thème ..... | 07 |
| 2. L'épigraphe .....                                 | 10 |
| 3. La quatrième de couverture .....                  | 11 |
| 4. L'illustration de l'effacement d'un portrait..... | 12 |

### Chapitre deuxième : La poétique de l'anti-héro

|   |    |
|---|----|
| 1. Un personnage de fiction .....               | 18 |
| 2. La désignation : Le personnage anonyme ..... | 19 |
| 3. Le portrait inexistant .....                 | 19 |
| - Le corps .....                                | 19 |
| - L'habit.....                                  | 19 |
| - La psychologie.....                           | 20 |

### Chapitre troisième : L'éclatement du cadre spatio-temporel

|  |    |
|--|----|
| 1. <i>L'Effacement</i> ou la temporalité éclatée .....   | 26 |
| - Analepse.....  | 26 |
| - Prolepse .....   | 27 |
| - Moment de la narration .....                           | 27 |
| 2. La dichotomie spatiale dans <i>L'Effacement</i> ..... | 28 |
| a. Alger un espace dysphorique .....                     | 28 |
| b. Oran ou l'espace euphorique .....                     | 30 |

|                  |    |
|------------------|----|
| Conclusion ..... | 32 |
|------------------|----|

|                     |    |
|---------------------|----|
| Bibliographie ..... | 33 |
|---------------------|----|

## **Résumé**

Dans ce mémoire, il est question de l'étude de l'œuvre de Samir Toumi pour mettre en évidence sa dimension générique (roman / antiroman).

Dans un premier temps, nous avons étudié l'Effacement dans le paratexte. Au second chapitre, nous avons étudié l'Effacement du personnage et pour finir, on a consacré une analyse du cadre spatio-temporel.

**Mots clés :** paratexte, personnage, temps, espace.